

“El jardinero”, sur Netflix, un “Dexter” ibérique qui ne manque pas de sève

Jardinier le jour et psychopathe la nuit, Elmer Jurado transforme ses victimes en engrais pour ses plantes. Une minisérie à la photographie élégante et crépusculaire, dans le sillage de la célèbre série américaine.

TT Bien



C'est bien connu : « Il n'y a pas de meilleur engrais qu'un cadavre... »

Par **Éléonore Colin** – [Publié le 15 avril 2025](#)

On connaissait Dexter Morgan, expert médico-légal dans la police de Miami le jour et... psychopathe redresseur de torts la nuit. Voici Elmer Jurado, paysagiste galicien et... serial killer justicier à ses heures. Si le premier faisait disparaître ses victimes dans la baie de Floride, l'antihéros d'*El jardinero* s'en sert comme matière organique. Car c'est bien connu : « Il n'y a pas de meilleur engrais qu'un cadavre... »

Contrairement à l'interminable *Dexter* – huit saisons, [un préquel](#) et une seconde fin au compteur ! –, ce thriller espagnol adopte le format concis de la minisérie. Ses six épisodes crépusculaires éclairent la relation toxique qui lie le bel Elmer (Álvaro Rico, révélé dans [Elite](#)) à sa mère (Cecilia Suárez, magnifiquement castratrice). Forcément, on pense à Norman Bates et *Psychose*.

Grisaille aqueuse d'une Galice hostile

Comme pour Dexter Morgan – dont la génitrice fut découpée vivante à la tronçonneuse –, la psyché déviante d'Elmer Jurado relève d'un trauma d'enfance. Le cortex de son lobe frontal droit a subi de graves dommages lors d'un accident de voiture. Depuis, il ne ressent plus aucune émotion, ni culpabilité. Pratique pour un tueur en série... Mais sa rencontre avec la ravissante Violeta (Catalina Sopelana) va changer la donne.

Créée par Miguel Sáez Carral – scénariste de l'excellente teen-série post- #MeToo [Ni una más](#) –, *El jardinero* se distingue par sa photographie élégante, en clair-obscur. Aux décors en technicolor floridiens de *Dexter* s'est substituée

la grisaille aqueuse d'une Galice hostile. S'en dégagent la même tension et le même climat délétère qui dominaient déjà l'implacable [As bestas](#) de Rodrigo Sorogoyen. Ici comme au Far West, on fait justice soi-même.

Mais à l'image de son modèle américain, Elmer s'est fixé un code d'honneur. Pour assouvir ses pulsions mortifères, il n'élimine que des ordures : un mari violent, un beau-père parasite, une veuve noire... On soupçonnait Dexter d'être réac. Son droit de vie et de mort suscitait parfois le malaise, entre désaveu du système judiciaire et éloge de la peine capitale. *El jardinero* se révèle plus subtile, plus complexe. Sous l'emprise d'une perverse narcissique dans une Espagne rurale et catholique, son protagoniste lutte pour s'affranchir de ses démons. Et trouver la rédemption ?